LE 8 MARS 2004
JOURNEE INTERNATIONALE DE LA FEMME

Nouv'Elles, Mars 2004

C'est elle qui m'inspire!

Tout un beau thème pour cette journée internationale de la femme.

Le 8 mars est un moment qui nous relie d'un fil invisible, qui va par delà les frontières et les horizons. Le fait le plus marquant va sûrement être la tenue d'une marche en Afghanistan où les femmes vont aussi célébrer ce moment qui nous unit dans l'essence merveilleuse d'être une femme.

À travers la province, des marches et des événements sont organisés; pour voir un aperçu des activités et obtenir des trousses de suggestion pour l'organisation d'activités, consultez le site Condition féminine Canada à l'adresse suivante : http://www.swc-cfc.gc.ca/dates/iwd/index_f.html

« Bien trop de femmes dans bien trop de pays parlent la même langue : le silence. »

Anasua Sengupta
Historienne indienne née en 1955

Dans ce numéro

Ce sont elles qui m'ont inspirée ! par Lily Crist	page 2
Éditorial	page 3
Elles se racontent, elles se rencontrent, par Gaëtane Palardy	page 4 et 5
Trois femmes, par Marie Dussault	page 6
Le 8 mars en d'autres mots, par Lily Crist	page 7
Côté santé : les syndromes prémenstruels	page 8 et 9
Les étoiles du cinéma indien, par Lily Crist	page 10
La relève de RFCB, par Jeanne Landry	page 11

LE 8 MARS 2004
JOURNEE INTERNATIONALE DE LA FEMME

Nouv'Elles, Mars 2004

Ce sont elles qui m'ont inspirée!

Les femmes qui m'ont marquée n'ont pas reçu de prix Nobel, et leurs noms n'étaient pas à la première page des journaux. Elles sont parfois décrites dans des nouvelles comme celles de Christian Bobin où l'on parle de lumière et de merveille quand on les évoque dans le quotidien. Dans les toiles de Marie Cassatt, de Berthe Morissault, de Marie Laurencin, elles prennent vie.

Les femmes qui m'ont marquée sont comme vous et moi : elles ont du courage pour deux, de l'humour et de l'empathie. Elles sont dans les villes, dans les campagnes. Les femmes que nous célèbreront en ce 8 mars ont marqué ma vie de femme. Les premiers 8 mars que j'ai célébré, en France dans la vingtaine, je manifestais plus par solidarité pour les femmes d'ailleurs. Après tout, je vivais dans un pays où l'avortement était légal, je pouvais choisir librement mon conjoint ou ma conjointe, j'avais accès à une éducation laïque et gratuite, etc.

Cependant je me rendais bien compte qu'il y avait des obstacles à être une femme dans cette société. Durant mes études à l'école des Beaux Arts de Paris, je m'étonnais qu'aucun de nos cours n'inclue l'histoire des femmes peintres. Je me suis dit pendant longtemps que les femmes ont dû peindre dans l'ombre ou bien ne pouvaient pas exercer cet art. Seule la profession de modèle leur était attribuée, sans compter les jugements passés sur les femmes qui posaient nues, souvent jugées comme femmes de peu de vertu.

En discutant avec d'autres artistes, je me suis rendue compte qu'elles existaient mais que presque personne ne les évoquaient. Et la femme qui m'a le plus inspirée fut Germaine Greer avec son livre *The Obstacle Race*, dans lequel elle mentionne toutes ces filles de peintres célèbres qui commençaient ou finissaient les toiles des grands maîtres, des milliers de noms du Moyen Âge à nos jours. Ce flot continu m'a donné une vision plus juste de ce monde que l'on veut seulement être masculin. Le monde de l'histoire de l'art, comme il est présenté dans nos musées, doit faire plus de place à ces femmes artistes d'hier et aux nouvelles d'aujourd'hui.

Toutes les femmes artistes qui rendent le Beau harmonique en elles, qui réinventent votre vision de l'Art, ces femmes qui redéfinissent par leur vie le processus créatif : Elles m'inspirent. Elles sont partout sur cette terre et utilisent des médiums divers. Des toiles qu'elles inondent de couleurs, aux vêtements qu'elles brodent d'arcs-en-ciel multicolores. Elles font vivre mon imaginaire et je les remercie humblement de ce qu'elles m'apportent.

Lily Crist
Membre du CA de RFCB

LE 8 MARS 2004
JOURNEE INTERNATIONALE DE LA FEMME

Nouv'Elles, Mars 2004

L'ÉDITORIAL

Dans toute la province des voix montent pour dénoncer les coupures dans les fonds alloués aux groupes de femmes et aux organismes offrant des services aux femmes. Quand je pense à toutes ces femmes qui n'auront plus de services, je ne peux que trouver cela déplorable.

Dans ces moments-là, je questionne le manque de vision à long terme en ce qui concerne la protection et le soutient des plus défavorisés dans notre société. Il me revient en mémoire un article sur les mouvements sociaux dans le numéro de Sciences Humaines du mois de décembre 2003. Cet article met en lumière un article d'Olivier Filleule, qui a récemment rédigé avec Mounia Bennani- Chraïbi, « Résistances et protestations dans les sociétés musulmanes » (Presses de sciences politiques, 2002), un très bel article sur comment l'on devient militante.

En ce 8 mars 2004, je vous invite toutes à devenir encore plus engagée, pour soutenir vos groupes de femmes locaux mais aussi RFCB qui a besoin de votre support. La fermeture temporaire du service Inform'Elles qui, faute de financement assuré, pourrait devenir permanente. C'est toujours difficile de voir un service essentiel être mis sur la touche faute de moyen. Je veux cependant garder espoir, comme toutes les membres du CA, qu'une solution sera trouvée dans un futur proche.

Quand je lis et que j'entends tout ce qui se passe à travers la province dans nos groupes, par vos activités, vos rencontres, votre dynamisme, je me sens fortifiée dans notre raison d'être. Les photos enneigées de Prince George sont très belles quand on vit sous la pluie à Vancouver.

Donc dans ce numéro quelque peu différent, nous allons retrouver d'anciennes rubriques et de nouvelles. Nous allons pouvoir partager ce qui ce passe dans vos régions, aborder dans un coin santé des sujets aussi divers que l'allaitement et les syndromes prémenstruels. De plus, un voyage pas cher à Bollywood avec les grandes dames qui ont marqué le cinéma indien.

Mais le printemps s'avance à Vancouver et avant le 8 mars, je vous envoie à toutes une image d'ici, celle d'une des très belles branches de cerisier chinois en fleurs dont les pétales ont la grâce et la délicatesse des jours nouveaux.

Lily Crist
Membre du CA de RFCB

LE 8 MARS 2004
JOURNEE INTERNATIONALE DE LA FEMME

Nouv'Elles, Mars 2004

Elles se racontent, elles se rencontrent

Tous les samedis matins, ça jase en français à Prince George

Chaque samedi matin, à l'amorce de la fin de semaine, les femmes francophones de Prince George se rencontrent pour une « jasette » en français. Cela se fait de façon informelle dans un café librairie du centre-ville. C'est l'occasion de bavarder, d'échanger livres et magazines français, de discuter d'activités à faire ensemble. L'automne dernier, durant une de ces rencontres, une des participantes nous a invitées à visiter l'atelier d'une artiste francophile qu'elle connaissait bien. Nous avons aussi participé à la Fête de l'hiver organisée par le Cercle des Canadiens français, une occasion de créer une sculpture de neige intitulée « La déesse » (voir photo sur le site de RFCB. Notre prochaine activité sera le visionnement du récent film québécois « Séraphin » : une soirée cinéma maison /pizza et l'occasion de souligner la Journée Internationale de la Femme. Cette activité aura lieu le vendredi 5 mars chez Monique.

Bienvenue à toutes !

Félicitation à Monique Wyse pour l'obtention du prix Napoléon Gareau.

Cette année, c'est une résidente de Prince George qui a obtenu le Prix Napoléon Gareau soulignant l'apport exceptionnel d'un/une franco-colombienne à sa communauté. Monique Wyse, résidente de longue date de Prince George et membre de Réseau-Femmes depuis plusieurs années, a reçu cet honneur. Plusieurs femmes de Réseau-Femmes ont participé à la soirée organisée en son honneur au « Art Space » en novembre dernier.

Félicitations Monique. Ton engagement est une inspiration pour les femmes d'ici !

Par Gaëtane Palardy
Membre du CA de RFCB

Une citation pour monsieur Jean Pelletier, ex-président de Via Rail :

« Nul n'est plus arrogant à l'égard des femmes, agressif ou dédaigneux, qu'un homme inquiet de sa virilité. »

Simone de Beauvoir, Le Deuxième sexe, 1949

LE 8 MARS 2004
JOURNEE INTERNATIONALE DE LA FEMME

Nouv'Elles, Mars 2004

Les activités qui ont eu lieu ses derniers mois un peut partout

Prince George
- En décembre 2003 a eu lieu une soirée sociale pour célébrer la saison des fêtes, un « sleep over » au Centre francophone de Prince George et un brunch de Noël a réuni environ 20 femmes
- En février 2004, le groupe local de Réseau-Femmes a participé aux activités de la fête de l'hiver (voir photo sur site Internet de Réseau-Femmes).

À Victoria
Un très bel atelier de fabrication de cartes d'amour ou d'amitié animé par Lucille Proulx a rassemblé 16 femmes ; cet événement a été annoncé sur ondes dans le cadre de l'émission radiophonique Microphonie animée par Danielle Marcotte de Radio-Canada.

Et l'événement que les femmes attendent à Victoria est le souper social lors du **8 mars : Je soupe au resto** ! Bon appétit mesdames, cela promet d'être joyeux et savoureux.

Une autre date à retenir est le **20 mars 2004**, durant la semaine de la francophonie dans le cadre des activités franco fête, RFCB aura une table promotionnelle.

Assemblée générale annuelle de RFCB

Quand ? Les 21, 22 et 23 mai 2004

Où ? Près de Kelowna

Le thème ? Reste à décider…

Les activités ? L'observation des étoiles et des planètes, un atelier pour nous aider à canaliser son énergie, la réunion d'affaires bien sûr, une soirée organisée par le groupe de Kelowna, et peut-être de courtes sessions de massages !

Ça vous intéresse ? Vous devez être membre

Avez-vous payé votre cotisation en 2004 ? Seulement 12 $ par année

LE 8 MARS 2004
JOURNEE INTERNATIONALE DE LA FEMME

Nouv'Elles, Mars 2004

Trois femmes

Cette année, le thème du 8 mars est *Celle qui m'inspire*. Je n'ai pas envie de parler de celles qui m'ont inspirée lorsque j'étais une jeune fille. Je dois dire que je suis déçue de ne pas voir tellement plus de modèles de femmes canadiennes (et francophones!) pour les jeunes filles d'aujourd'hui! Alors, on me pardonnera si je quitte le sol canadien pour vous parler de 3 femmes qui m'inspirent parce qu'elles combattent toutes pour la liberté et la justice sociale. Une autre chose qu'elles ont en commun : elles vivent cachées parce qu'elles ont été kidnappées, arrêtées ou condamnées à mort.

Aung San Suu Kyi, la dirigeante de la National League for Democracy (NLD, Ligue nationale pour la démocratie), a été sous assignation à domicile par la jeunte militaire pendant 19 mois pour être relâchée et de nouveau arrêtée en mai 2003 . On ne sait pas où elle est gardée prisonnière depuis. Elle a reçu le prix Nobel de la paix en 1991. (consulter : http://www.nobel.se/peace/laureates/1991/)

L'auteure féministe Taslima Nasrin du Bangladesh a dû quitter son pays suite à la publication d'un livre qui lui a valu une fatwah, un édit islamiste, demandant sa mort. Elle vit cachée en France et en Suède. (consulter : http://taslimanasrin.com/ ou http://www.amnestyinternational.be/doc/article2310.html)

Ingrid Bétancourt, sénatrice et fondatrice du parti vert oxygen en Colombie, a été kidnappée le 23 février 2002 par la FARC, une guérilla militaire. Sa famille est sans nouvelles d'elle depuis août 2003. (consulter : http://www.4ingrid.com/)

Ces femmes font preuve d'un courage incroyable en dénonçant les abus et la corruption des pouvoirs en place. C'est en pensant à elles et tant d'autres comme elles que je me dis qu'il ne faut pas baisser les bras lorsque nous faisons face à des difficultés. Chaque petit pas vers une société égalitaire et démocratique est un signe d'appui à celles qui ont tout sacrifié.

Par Marie Dussault

« Les Occidentaux soutiennent souvent l'islam au nom du multiculturalisme… J'aime ma culture, ma cuisine, ma musique, mes vêtements, mais jamais, jamais je n'accepterai la torture comme étant de la culture. »
Taslima Nasrin, féministe du Bangladesh (hiver 2003)

LE 8 MARS 2004
JOURNEE INTERNATIONALE DE LA FEMME

Nouv'Elles, Mars 2004

Le 8 mars en d'autres mots, par Lily Crist
Cette année la voix de la paix, à travers le prix Nobel, a été remise à une femme si peu connue en Occident et je dois dire aussi peu connue au Moyen Orient. Chirine Edabi est avocate en Iran et elle se consacre à la défense des droits de la femme et de l'homme. Elle est symbole de courage car malgré les pressions et les menaces du pouvoir, elle poursuit son œuvre. Le parcours de cette femme est surprenant : à 8 ans, elle lisait déjà la constitution de son pays et s'interrogeait sur les droit des enfants ; à 23 ans, diplômée en droit de l'université de Téhéran, elle poursuit une carrière brillante où elle finit par occuper le poste de présidente du tribunal de Téhéran ; en 1979, tout bascule avec la révolution islamique. Elle ne peut même plus occuper le simple poste de greffière. Beaucoup d'autres ont fui son pays mais elle décide de rester et de continuer sa lutte pour le droit des femmes et des enfants. Elle a toujours su qu'un jour elle recevrait ce prix mais elle s'attendait à le recevoir quand elle serait très vieille. Chirine me fait penser à une autre juriste canadienne de très haut niveau, une femme que j'admire et qui a siégé à la haute cour international de la Haye, Louise Harbour.

Voici un lien intéressant pour exprimer votre opposition aux coupures :
Il faut dire NON aux coupures du gouvernement Campbell. Nous voulons qu'il remette en place le financement de base pour les centres de femmes à travers la province avant qu'il ne soit trop tard.
Le coût total pour 37 centres = $1.7 million.
Deux minutes de votre temps pour ajouter votre nom à la liste de personnes. Allez à www.bcgeu.ca/2037 et cliquez sur «Add your voice to the growing list»
Sauvons les centres de femmes!

Marie Dussault

Une pensée qui devrait faire réfléchir les politiciens qui font des coupures aux services pour les femmes :
« Dans notre poursuite des objectifs du Millénaire, l'égalité des sexes n'est pas seulement un but en soi ; c'est un facteur déterminant de notre capacité d'atteindre tous les autres. Toutes les études réalisées sur le sujet ont démontré qu'il ne saurait y avoir de stratégie de développement efficace dans laquelle les femmes ne jouent pas un rôle central. Lorsqu'elles sont complètement mises à contribution, les résultats se font immédiatement sentir : les familles se portent mieux et sont mieux nourries; les revenues, l'épargne et le réinvestissement augmentent. Et ce qui est vrai des familles l'est également des collectivités et à terme, du pays tout entier. »

Kofi Annan, Secrétaire des Nations Unies, lors de la célébration de la Journée internationale de la femme en 2003

LE 8 MARS 2004
JOURNEE INTERNATIONALE DE LA FEMME

Nouv'Elles, Mars 2004

Les syndromes prémenstruels

On se réveille un beau matin et commence une histoire, celle d'une autre femme qui, bien qu'elle vous ressemble comme deux gouttes d'eau, n'est pas vous. Des changements dans les sensations olfactives, de l'irritabilité, des pensés sombres… une longue liste de symptômes qui varient de femme en femme et dont l'intensité elle-même varie pour chaque femme.

« Le temps d'avant » comme je l'appelle, avant les règles, ce temps qui peut être difficile et décourageant. Je peux dire que j'en ai souffert une bonne partie de ma vie. Mais arrivée à la trentaine, j'en suis venue aux « grandes manœuvres ». Je voulais reprendre le contrôle, me réapproprier cette espace, ce corps qui m'appartiennent. Ce moment qui pour bien longtemps a été une célébration; je veux lever une tente rouge sous laquelle on pourrait se reposer, prendre le temps, se masser les pieds l'une de l'autre, ne plus sentir le stress.

Dans ma quête de bien être, je me suis vite rendue compte du manque de ressources dans ma ville, du manque de connaissances du corps médicale et du tabou qui plane encore sur ce sujet et du sentiment d'être seule à vivre cela.

Après des années de plaintes auprès de mon médecin, et en allant voir un autre médecin à Vancouver alors que je vis à 30km de là, j'ai enfin obtenu une solution. Le BC Women's Hospital offre gratuitement des ateliers d'information sur les syndromes prémenstruels durant lesquels une infirmière, une diététicienne et ensuite une docteure vous informent. Les femmes sont suives et des solutions sont suggérées. Les femmes ont un lieu pour poser des questions, trouver des réponses et surtout, déculpabiliser cette situation qui peut être difficile à vivre.

On se retrouve 15 femmes ensemble et on se sent automatiquement rassurée de n'être pas seule à vivre ces symptômes. Ce fut pour moi l'occasion de renouer avec mon corps et les changements qui s'y opèrent. C'est une prise de conscience pour arriver à un mieux être.

Ce centre qui se trouve a coté de l'hôpital offre aussi une grande variété d'ateliers gratuits sur des sujets aussi variés que :
- La pensé positive, ou Comment devenir plus optimiste en modifient votre façon de penser parfois négative
- Les femmes et la colère, ou Comment gérer des émotions difficiles
- La gestion du stress, ou Apprendre a géré les indices qui génèrent du stress dans vos vies
- Des groupes de thérapies pour femmes faisant face au post-partum et qui souffrent de dépression et d'anxiété après la naissance de leur enfant.

LE 8 MARS 2004
JOURNEE INTERNATIONALE DE LA FEMME

Nouv'Elles, Mars 2004

Bien d'autres ateliers sont offerts sur demandes. Les ateliers sont offerts en anglais et sont encadrés par des professionnelles de la santé qui sont des femmes à l'écoute d'autres femmes. Les services d'une diététicienne sont aussi offerts gratuitement.

Les syndromes prémenstruels (suite)

Je pense que de tels centres devraient être présents dans beaucoup plus de communautés de la province. Ci-joint une liste de livres qui traitent de sujets liés aux femmes.

Suggestions de livres sur ce sujet :
Christiane Northrup (1998) Women's Bodies, Women's Wisdom.

Sichel D. and Driscoll, J.W. (1999) Women's moods.

Taylor, D. and Colino, S. (2002) Taking back the Month

Rosenthal S (1999) Managing PMS Naturally

Beck Leslie, Nutrition guide for women

Informations
Téléphone: BC Women's Hospital PMS a positive approach: 604-875-3060

Site Internet des informations sur les ateliers www.bcrmh.com

Sur le même sujet www.PMDD.FactsForHealth.org

Ménopause : des ressources. (Parue dans l'actualité du 1er mars 2004)
La ménopause et l'hormonothérapeute font l'objet de bien des controverses. Les sites suivant vous aideront à y voir plus clair.
Réseau canadien pour la santé des femmes : www.cwhn.ca/indexfr.html
Une véritable amie : www.uneveritableamie.com
Réseau Proteus : www.reseauproteus.net
Société des obstétriciens et gynécologues du Canada :www.sogc.medical.org/pub_ed/hrt/index_f.shtml

En réponse à certaines personnes de la francophonie qui pensent que les activités de Réseau-Femmes sont discriminatoires :
« Le féminisme est en procès. On essaie de nous faire croire que son but véritable était la haine des hommes. C'est comme si on nous disait que le mouvement black et anti-apartheid des années 1970 était conçu pour promouvoir la haine des Blancs ! »
Francis Dupuis-Déri, écrivain

LE 8 MARS 2004
JOURNEE INTERNATIONALE DE LA FEMME

Nouv'Elles, Mars 2004

Voyage aux pays des étoiles du cinéma Indien
(Sources- Le monde; DVD and Video guide 2004)

Le cinéma indien populaire, produit à Bombay, rivalise avec Hollywood et attire chaque année plus de 20 millions se spectateurs. En Colombie- Britannique nous sommes grâce à la communauté indo canadienne aux premières loges, et nous avons la chance de voir sur les grands écrans ainsi que sur CBC des films tel que Fire; Earth, de la très talentueuse scénariste et metteuse en scène Deepa Mehta.

Elle ne nous fait pas seulement voyage mais aussi réfléchir sur des femmes d'ailleurs. Dans Earth c'est a travers une partie de l'histoire de l'indépendance de l'inde vue par une fille de 8 ans que l'on découvre l'intolérance et la complexité de cette société, ainsi que la pace des femmes. Cette femme nous fait réfléchir, et son film Fire a provoqué un déferlement de protestations jusqu'a un attentat contre un des cinéma qui montrait son film.Ses films ne sont pas comme la majorité des films indiens ou si il n'y a pas de musique il n'y a pas de films.

Dans la grande tradition du film Hindi, en 2002, dans une salle comble, j'ai eu la chance de voir la très belle Aishwarya Rai dans le film Devdas de Sanjay Leela Bhansali. Il est tiré d'un des romans les plus lu en Inde, écrit en 1917 par Sarat Chandra Chattopadhyay. Il raconte une histoire d'amour insatisfaite et autodestructrice de Paro et de devdas, rendue impossible par les différences sociales et l'emprise des castes. Devdas a été mise à l'écran en 1928, en 1935, en 1955 (cette version a connu le succès le plus populaire) et en 2002.

Très souvent les films sont associés à sa vedette, voici un petit aperçu des grandes dames du cinéma indien :
Nutan qui connu un grand succès dans le film Sujata (1959) sous la direction de Bimal Roy ou son personnage remet en cause le système des castes, film pour le quelle elle remporte un FilmFare awards l'équivalent indien des oscars.

Une autre grande actrice : Nargis qui tourne dans plus de 15 films du réalisateur mythique Raj Kapoor, qui a connu son apogée avec le film Mother India (1957) dans le quel on découvre une variante du complexe d'œdipe. Nagris après sa carrière cinématographique se reconvertie a la politique en devenant membre du congrès.

Mais celle qui m'a vraiment subjugué est : Madhuri Dixit. Elle est la plus grande actrice indienne des années 1990 et elle doit son succès à une sensualité affichée avec une aisance jamais vue dans l'univers parfois puritain de Bollywood. Elle joue aussi un très beau rôle dans Devdas (2002).
Ce que j'aime par dessus tout c'est des soirées entre filles ou l'on visionne des films d'ailleurs alors je vous souhaite à toutes de bons films.

Lily Crist

LE 8 MARS 2004
JOURNEE INTERNATIONALE DE LA FEMME

Nouv'Elles, Mars 2004

Nos Bénévoles

Les bénévoles font du bien à nos communautés, elles donnent leur temps et leur énergie pour créer un monde meilleur. C'est toujours l'occasion de remercier toutes nos bénévoles, passées et présentes, à travers la province.

Merci à Toutes !
Le Conseil d'administration de RFCB

La relève de RFCB… où êtes-vous ?

Je termine ma quatrième année comme membre du conseil d'administration de Réseau-Femmes Colombie-Britannique et c'est le temps de laisser ma place aux autres femmes de la province.

4 ans où j'ai appris à énoncer sans hésitation les abréviations des autres organismes de femmes, 4 ans où j'ai appris à démêler les bailleurs de fonds et à comprendre que les organismes de femmes ont encore beaucoup de travail d'éducation à faire pour que leur apport social soit valorisé et apprécié, 4 ans où j'ai appris à vivre avec des décisions difficiles et à compter sur mes collègues au sein du CA pour m'écouter et me soutenir, 4 ans où parfois je me suis sentie déconnectée des activités de nos membres parce qu'il n'y a pas de groupe à Vancouver et que j'étais trop occupée pour en partir un, 4 ans où j'ai rêvé de gagner des millions pour en offrir au moins un à RFCB, 4 ans où j'ai réfléchi sur les grandes orientations de RFCB, 4 ans où…

Comme vous pouvez le lire, ce sont 4 années bien remplies et elles l'ont été parce que j'ai voulu m'engager pleinement. Mais le temps est venu de me retirer, avant que l'épuisement de la « bénévole sur qui on peut toujours compter » me donne un arrière-goût amer et sans retour.

Lors des assemblées générales annuelles passées et dans les Nouv'Elles, j'ai demandé aux femmes de s'impliquer plus officiellement et de penser à se joindre au conseil d'administration. Quelques-unes, comme Séloua Nour de Kelowna, ont répondu à l'invitation mais pas en grand nombre : nous sommes seulement 6 sur un CA qui devrait avoir 7 membres.

À l'AGA du mois de mai 2004, j'espère que les femmes vont montrer leur intérêt et que des anciennes membres du CA vont considérer revenir pour quelques années. Moi, je m'engage à passer le témoin à la relève. Prière de vous reconnaître et de vous faire connaître avant le mois de mai!

Merci
Jeanne Landry
Membre du CA de RFCB depuis mai 2000